

" L'autre de ces blocs, connu sous le nom de Petite Tourelle, et situé au nord-est du premier, est de forme triangulaire, et s'élève en se rétrécissant à une hauteur d'environ 30 pieds. Ce dernier fait partie, par sa base, des caps bordant le fleuve, et où, à distance, il fait parfaitement l'effet de la cheminée restée debout après l'incendie d'un bâtiment.

" Le rivage sur le front du township Tourelle est généralement rocheux. De temps en temps, on rencontre de petites anses de sable qui offrent d'assez bon refuges pour les beiges, à haute marée. Dans le cours de l'été dernier, plusieurs de ces anses ont été fréquentées par des pêcheurs venant de Ste. Anne et du Cap Chat, qui s'y sont cantonnés pour faire la pêche, car ces parages sont surtout réputés pour la pêche au maquereau.

" Dans la partie Est du township Tourelle est le ruisseau Castor, pourvoir-d'eau considérable, arrivant à la mer par une chute d'environ 20 pieds de hauteur. Les côtes bordant ce ruisseau sont très-élevées et d'un accès difficile sur les 4 premiers rangs du township, mais elles s'abaissent ensuite très-sensiblement et finissent par disparaître entièrement en avançant vers l'intérieur.

" Les terres de la partie S. O. du township Tourelle, c'est-à-dire cette partie de terrain s'étendant depuis la ligne centrale jusqu'à la ligne N. E. du township de Cap-Chat, peuvent être considérées comme offrant de grands avantages à la colonisation. Le sol, d'excellente terre jaune, présente partout une culture facile. Il y a peu de ces ruisseaux dont la coupe soit un obstacle réel aux communications et à la culture. De plus, il existe actuellement le long de la rivière Ste. Anne, un chemin qui se prolonge jusqu'à 3 ou 4 lieues dans les terres. Ce chemin n'est encore praticable qu'à l'hiver, mais à très-peu de frais on pourrait le rendre fort praticable en été. Un semblable chemin existe le long du ruisseau Patate, mais celui-ci ne se prolonge qu'à quatorze milles dans les terres. En revanche, près de la moitié est déjà très passable en toute saison. Je me permettrai d'attirer spécialement l'attention des défricheurs sur les quelques lots qui sont encore vacants le long du ruisseau Patate, et aussi sur cette partie du township s'étendant depuis le dit ruisseau Patate jusqu'à la ligne centrale. Plusieurs lots du 2me rang, et un bon nombre sur le 3me, sont en voie de défrichement, car la qualité du sol, la facilité des communications et aussi la proximité d'un centre comme celui de Ste. Anne, où l'on jouit de toutes les améliorations telles qu'église, bureau de poste, bureau d'enregistrement, etc., etc., sont des avantages si réels et qu'il est si rare de rencontrer dans un canton qui commence, qu'il suffit de les noter en passant pour en faire connaître toute l'importance.

" La partie nord-est du township, c'est-à-dire cette partie s'étendant depuis la ligne centrale jusqu'à la ligne nord-est, présente au regard un aspect un peu différent. Si l'on s'arrête à considérer la hauteur des côtes et à juger l'intérieur d'après les difficultés qui se rencontrent dans la partie voisine de la mer, on est tout naturellement porté à croire que cette localité est destinée à rester longtemps encore sauvage et inerte. Il est vrai que sur les lots du 1er rang, à quelques exceptions près, une profondeur moyenne de 25 à 30 chafnes ne pourra guère être utile qu'aux personnes qui s'y fixeront dans le but de se livrer exclusivement à la pêche, mais ce premier obstacle une fois retranché, le pays change d'aspect, les difficultés s'applanissent. Il se rencontre encore, il est vrai, quelques accidents de terrain formés de loin en loin par le cours de quelques ruisseaux, même parfois des côtes difficiles, mais rien au moins de ces caps ou côtes escarpées, tels qu'on en voit sur le 1er rang dans le voisinage de la mer. J'excepterai cependant la coupe formée par le ruisseau Castor, qui, au fleuve comme dans l'intérieur, jusque vers le milieu du 5e rang, présente des difficultés qui, à mon avis, ne seront que difficilement surmontées. La colonisation progresserait probablement lentement dans cette localité si les gens y étaient laissés à leurs propres ressources. Mais ce chemin que le gouvernement est aujourd'hui en voie de faire construire de Ste. Anne jusqu'à la Rivière-au-Renard, ne manquera pas de donner un encouragement tel, qu'avant longtemps on recevra, là comme en plusieurs endroits sur la côte de Gaspé, la suite non interrompue de nombreux et bons établissements.

" Je n'ai pas rencontré dans l'intérieur du township Tourelle une continuité de terrain non accidenté, tel qu'il s'en trouve, par exemple, dans l'intérieur des townships de Charlesbourg et Dalibaire, que je parcourais en 1859; mais le terrain, pour n'être pas d'un accès et d'une culture aussi faciles, ne m'en paraît pas moins aussi avantageux. Vers le milieu de ce township, à une distance d'environ 7 milles du fleuve, existe un lac que j'ai cru pouvoir estimer à une cinquantaine d'acres superficiels. Ces données ne sont qu'approximatives, car je n'ai vu ce lac qu'à une distance d'environ 6 milles; je traçais alors

le cordon  
rencontré  
beaucoup  
divers pe  
rivières,  
terrein  
largeur,  
un bras  
travers  
cette riv  
vent pro  
cordon e

" L  
leant, le  
La seule  
du côté  
sucre au  
bonne g  
le parc  
grand n  
seau-Pat  
de ces a

" J  
cours de  
mais ces  
rencont  
si peu d

" P  
uisation  
township  
difficile  
fertile.

sous de  
leurs p  
Jean L  
rivière  
lettres q  
de Tou  
en est l

Ce  
Bellech  
de la P  
ou Met  
ouest, l  
des tow  
min Ta  
qué, se  
Casgra  
port su  
"   
vation  
Daagu